

Trois révélations Art

PAR JULIE CHAIZEMARTIN

Tudi Deligne

Les images se télescopent avec virtuosité. Elles s'entrechoquent même avec une certaine dramaturgie, au point qu'on imagine un baroque caravagesque qui aurait subi un choc sismique. Par endroits, les corps semblent grandiloquents mais c'est pour mieux se perdre dans des contorsions au déhanché dalinien. Tudi Deligne (né en 1986) qui est aussi danseur, dessine avec la sensibilité du corps. Il sublimait déjà le fusain, voici qu'il héroïse le pastel dans des compositions à la complexité jouissive qui entremêlent des citations à la grande peinture classique et à la bande-dessinée dans une désarticulation qui résonne avec les imaginations infinies de l'IA et l'orgie visuelle de notre monde.

Claire Trotignon

Ici un coin de colonne dorique, là un fragment d'arc en plein cintre. Ils volent dans des paysages vides. Autant de mélancolies et de lévitations évoquant aussi bien Yves Tanguy que les inventions formelles des jeux vidéo. Mais ici l'inspiration est plus architecturale que surréaliste. La singularité réside dans le fait que Claire Trotignon (née en 1985) ne peint pas mais colle des morceaux de gravures anciennes. Naissent des décors graphiques qui fabriquent des mondes d'objets solitaires qui semblent s'animer sous nos yeux. Souvenir peut-être de son regard d'enfant observant le théâtre à l'italienne dont s'occupait sa mère. Une certaine idée de la poétique des ruines de Piranèse, ici réinventée avec épure.



The Opponent's worth Tudi Deligne, Pastels sur papier, 100x70 cm, 2024. © Tudi Deligne / Galerie By Lara Sedbon.

Moffat Takadiwa

Il est un des artistes représentant le Pavillon du Zimbabwe à la Biennale de Venise. Moffat Takadiwa (né en 1983) vit à Harare (la National Gallery du Zimbabwe lui a consacré une grande exposition en 2023) où il s'investit pour créer une communauté artistique. Ainsi, ses grandes tentures de fer et de plastique sont-elles réalisées avec des assistants qui récupèrent les déchets polluants venus de l'Occident. Il n'est pas le premier artiste du continent africain à utiliser cette matière première pour dénoncer les problèmes que rencontrent son pays à la suite de la décolonisation. Ses tissages de touches de claviers d'ordinateurs, de têtes de brosses à dent, de boucles de ceinture et de billets de banque démonétisés dessinent de magnifiques harmonies colorées.

CHORÉGRAPHIE D'UN MONDE DISJOINT

Tudi Deligne.
Jusqu'au 23 novembre.
Galerie By Lara Sedbon,
bylarasedbon.com

PAYSAGES ACROBATIQUES.

Claire Trotignon.
Jusqu'au 11 janvier.
Galerie 8+4,
bernardchauveau.com

THE REVERSE DEAL.

Moffat Takadiwa.
Jusqu'au 16 novembre.
Galerie Semiose,
semiose.com